

Un prix départemental

Pour dynamiser les métiers d'art

La Société d'encouragement aux métiers d'art (SEMA) est une association loi 1901 reconnue d'utilité publique qui a pour but de dynamiser le secteur des métiers d'art en France et à l'international.

Elle s'adresse de manière privilégiée aux jeunes qu'elle désire sensibiliser à ces métiers et aux perspectives qu'ils offrent. Chaque année sont ainsi organisés les Prix SEMA jeunes, réservés aux élèves et aux apprentis. Pour les plus petits, la SEMA subventionne des ateliers de sensibilisation et des classes découverte métiers d'art. La SEMAthèque, au Viaduc des arts à Paris, est ouverte à tous et propose : le centre de ressources et la vidéothèque sur les métiers d'art (SEMAscope). Pour les demandeurs d'emploi qui souhaitent se perfectionner, à l'issue d'une formation de base, des stages au sein d'ateliers sont conventionnés par la SEMA.

Elle accompagne également les collectivités locales en apportant un appui technique aux collectivités territoriales qui

souhaitent, à partir des métiers d'art, revitaliser un pays, une commune ou un quartier. Le réseau de délégués locaux relaye les actions de la SEMA sur le terrain. Sa Galerie d'actualité offre à Paris un lieu d'exposition et de rencontre pour les artisans d'art. Pour les professionnels, la SEMA organise les Prix SEMA. La SEMA édite également tous les deux mois, le magazine Métiers d'art, qui dresse un panorama complet de l'actualité des métiers d'art.

Elle organise, enfin, les Journées des Métiers d'Art qui ont eu lieu pour la première fois dans notre département le dernier week-end de novembre avec un franc succès. Quant aux lauréats du prix départemental, nous vous présentons ci-contre leurs œuvres et leurs parcours.



Contact :
Délégué SEMA AIN
Général GEISS - Tél. 04 74 55 27 01



pour les métiers d'arts

David JEANVOINE, les Emaux bressans, à Bourg, premier prix

L'entreprise a été créée en 1998, reprenant l'ancienne fabrique qui devait fermer. Avec d'un côté les montures, bijouterie, et de l'autre l'émaillage avec six personnes au total. Ce prix a été obtenu pour une pièce réalisée conjointement par David JEANVOINE et sa belle-sœur Charlotte. Pour David JEANVOINE, outre le plaisir de voir son travail reconnu, ce prix est aussi l'occasion de voir d'autres personnes, d'autres artisans en dehors de la solitude de l'atelier.

Pour lui, ce prix, comme la journée des métiers d'art c'est avant tout l'occasion de faire partager une passion et un grand motif de contentement "surtout que c'est la première fois que l'on participait à un concours"



Yves TUNON, souffleur de verre à Châtillon-sur-Chalaronne, deuxième prix

Après onze ans de dessin industriel, Yves TUNON s'est lancé il y a sept ans dans l'art du verre. Après un Cap il est arrivé à Châtillon et a démarré son activité il y a un an. Pour lui ce prix "c'est à la fois le plaisir de concourir et la satisfaction de la reconnaissance. C'est

autant un besoin que représentent des choses plus matérielles avec de la communication, de la publicité". Poursuivant "Cela faisait longtemps que je voulais faire un lustre vénitien, cela m'a poussé à le réaliser. Cela oblige à faire un effort". Lui aussi souligne le franc succès des journées des métiers d'art allant dans le même sens que ce prix départemental "Ce sont des premières à pérenniser, les métiers d'art intéressent beaucoup de gens".

Christian HAGNERE, peintre à Châtillon-sur- Chalaronne, troisième prix

Après avoir fait l'école des beaux arts à Lille, en maîtrise des techniques picturales Christian HAGNERE s'est lancé il y a dix ans. Faisant beaucoup de fresques, de trompe-l'œil, de l'illustration, de la peinture de chevalet, du meuble et décors peints, de la restauration. "On travaille sans aucune assistance informatique, tout est fait manuellement" précise-t-il. "J'ai créé une association il y a une dizaine d'années pour revaloriser les métiers d'art, ramener des ateliers qui travaillent dans la ville, il y a ainsi dix ateliers qui s'y sont créés en dix ans. Je travaille d'ailleurs actuellement sur le label "ville de métier d'art", c'est en bonne voie. Ce concours amène de l'eau au moulin dans cet esprit, les journées portes ouvertes également".



Isabelle Debœuf est potière à Treffort. Passionnée, engagée, elle est un ardent défenseur des métiers d'art. Pour elle un tel prix est avant tout une reconnaissance du travail réalisé. Le fait qu'il y ait des thèmes permet, selon elle, "d'exploiter des pistes de travail que l'on aurait peut-être pas exploitées ; cela permet aussi un peu de dépasser en fabriquant un objet qui n'est pas directement lié à la vente. De se libérer. D'aller un peu plus loin en prouvant aussi que dans les métiers d'art on peut inventer et montrer aussi de la technique".

Pour elle, ce prix a aussi des vertus d'échange "Cela permet de rencontrer d'autres membres qui se présentent. On fait des connaissances. On se voit par rapport à nos métiers, mais on est pas forcément conduit à se rencontrer, il y a des gens que l'on ne voit pas forcément d'habitude c'est aussi l'intérêt".

Les journées portes ouvertes de la fin novembre vont également dans le sens de la rencontre, avec le public cette fois.

Pour Isabelle Debœuf "Je trouve que le public est très demandeur en ce moment de comprendre qui l'on est et comment on travaille. C'est très net depuis deux ou trois ans".

